

Pierre HARENT



Les grands-parents de Pierre, René et Charlotte Harent, ont caché une dizaine de juifs pendant 2 nuits les 16 et 17 juillet 1942 (Rafle du Vel d'Hiv). Ils ont notamment accueilli deux voisins, des juifs polonais, Rivka Patalowski, et son fils Norbert. Le mari de Rivka, Mayer Patalowski a été déporté à Auschwitz où il périra le 2 juillet 1942.

Après les avoir caché quelques semaines à Paris (Norbert vivait dans l'appartement tandis que sa mère restait recluse dans le garage), René Harent et son fils, Emmanuel accompagnent les Patalowski en lieu sûr dans leur famille en province. Rivka et Norbert font le trajet cachés derrière des meubles, dans une camionnette Peugeot 202 conduite par Emmanuel et maquillée en voiture de la Croix-Rouge. René Harent* et Emmanuel sont revêtus d'une blouse blanche d'infirmier. A l'issue de ce voyage, Norbert trouve refuge dans une famille résidant dans l'Oise. Quant à Rivka, elle vécut dans la Somme jusqu'à la fin de la guerre.

René Harent a reçu le titre Je Juste à titre posthume en 2001.

Son témoignage:

« C'est mon père et Norbert qui m'ont raconté l'histoire de mon grand-père pendant la guerre. Je suis très fier de ses actes. C'était un homme de courage et d'honneur. Cette histoire est importante à mes yeux. Je connais très bien Norbert avec qui je suis encore en contact et qui vit à Paris. A mes yeux, c'est un membre de notre famille.

Je me rendrai en Israël pour la première fois grâce à ce voyage. L'image que j'ai de ce pays varie en fonction des gouvernements. Je suis heureux de pouvoir connaître ce lieu chargé d'histoire, témoignage du choc des cultures qui l'habitent. »